



DÉFENSEURS DES DROITS DE L'HOMME

Vingt-sept millions de personnes vivent en esclavage, soit deux fois plus qu'à l'époque où l'esclavage était un système officiel. Par ailleurs, plus d'un milliard d'adultes sont incapables de lire. Étant donné l'ampleur des violations des droits de l'Homme il n'est pas étonnant que 90 % des gens ne puissent pas citer plus de trois de ces droits qui sont en fait au nombre de trente.

Un si grand nombre de personnes ignorant leurs droits fondamentaux, la question se pose : Qui va veiller à faire connaître et à protéger les droits de l'Homme afin qu'ils deviennent une réalité ?

Pour y répondre, inspirons-nous de ceux qui ont créé un impact dans ce domaine et ont grandement contribué à établir les droits de l'Homme que nous connaissons aujourd'hui. Ces philanthropes ont défendu les droits de l'Homme parce qu'ils ont constaté qu'on ne pouvait réaliser la paix et le progrès lorsqu'ils étaient bafoués. Chacun d'eux a, de façon considérable, changé le monde.

Martin Luther King, tandis qu'il se battait pour les droits des Noirs aux États-Unis dans les années 1960, disait : « Toute injustice en un quelconque point du monde constitue une menace pour la justice partout dans le monde. »

Mahatma Gandhi, grand défenseur de la résistance pacifique à l'oppression, a décrit la non-violence comme étant « la plus grande force dont l'humanité disposait.

Une force qui renferme plus de puissance que l'arme la plus destructrice qui ait été conçue par l'ingéniosité de l'Homme. »

Voltaire a écrit, alors qu'il se battait avec acharnement contre la persécution religieuse en France au 18^e siècle : « Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battraï jusqu'au bout pour que vous ayez le droit de le dire. »

Thomas Jefferson, qui a inspiré la Déclaration d'indépendance américaine et qui en fut son principal auteur, a déclaré : « Se soucier de la vie et du bonheur des hommes et non de leur destruction est le premier et unique devoir légitime de tout bon gouvernement. »

Des hommes et des femmes, par la pensée et l'action, ont eu un impact sur notre monde, et ils l'ont changé. Parmi ceux-ci, on compte des philanthropes qui ont été des défenseurs actifs et efficaces des droits de l'Homme et qui sont une source d'inspiration pour tous ceux qui se consacrent aujourd'hui à la cause des droits universels.

Mahatma Gandhi (1869-1948)

Eleanor Roosevelt (1884-1962)

Nelson Mandela (1918-2013)

César Chávez (1927-1993)

Martin Luther King, Jr. (1929-1968)

Desmond Tutu (nato nel 1931)

Muhammad Yunus (nato nel 1940)

Daw Aung San Suu Kyi (nata nel 1945)

Malala Yousafzai (nata nel 1997)



« Quand je désespère, je me rappelle qu'historiquement, la vérité et l'amour l'ont toujours emporté. Il y a eu des tyrans et des meurtriers, et pendant un certain temps, ils peuvent sembler invincibles, mais à la fin ils ont toujours échoué. Pensez-y, toujours.»

(Mahatma Gandhi)

MAHATMA GANDHI

(1869-1948)

Mohandas Karamchand Gandhi est universellement reconnu comme l'un des plus grands leaders politiques et spirituels du 20^e siècle. Honoré en Inde en tant que Père de la nation, il a frayé un chemin et a mis en pratique le principe de Satyagraha, résistance à la tyrannie par la désobéissance civile non violente de masse. Tout en menant des campagnes dans tout le pays pour soulager la pauvreté, élargir les droits des femmes, établir l'harmonie religieuse et ethnique et éliminer les injustices du système de caste, Gandhi a appliqué de manière admirable les principes de la désobéissance civile non violente en Inde pour la libérer de la domination étrangère. Il a été souvent emprisonné pour ses actions, parfois pendant des années, mais il a atteint son but en 1947 lorsque l'Inde a obtenu son indépendance de la Grande-Bretagne. On l'appelle le Mahatma, ce qui veut dire « la grande âme ». Des défenseurs des droits de l'Homme comme Martin Luther King et Nelson Mandela ont désigné Gandhi comme la source de leur inspiration dans leur lutte pour les droits de leurs peuples.



« La liberté demande énormément à chaque être humain. Avec la liberté vient la responsabilité. Pour la personne qui ne désire pas grandir, la personne qui ne désire pas voler de ses propres ailes, c'est une idée terrifiante. »

(Eleanor Roosevelt, déléguée américaine des Nations Unies)

ELEANOR ROOSEVELT (1884-1962)

En tant que présidente et membre le plus influent de la Commission des Nations Unies pour les droits de l'Homme, Eleanor Roosevelt fut la force motrice à l'origine de la création de la Charte des libertés de 1948 : la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

Née à New York, Eleanor Roosevelt a épousé, en 1905, Franklin Delano Roosevelt, politicien dont la carrière prenait forme, et est alors devenue active dans la sphère publique. Lorsqu'elle est arrivée à la Maison-Blanche en 1933 en tant que première dame, elle s'était déjà profondément investie dans la défense des droits de l'Homme et les problèmes de justice sociale. Continuant son travail au nom du peuple, elle a défendu l'égalité des droits pour les Afro-Américains, les ouvriers de l'époque de la grande dépression et les femmes, apportant ses encouragements et toute son attention à leurs causes. Avec franchise et courage, elle a soutenu publiquement Marian Anderson lorsqu'en 1939 on avait interdit à la chanteuse noire d'utiliser le Constitution Hall de Washington en raison de la couleur de sa peau. Eleanor Roosevelt a alors fait en sorte que Marian Anderson se produise sur les marches du Mémorial de Lincoln, créant ainsi un symbole fort et durable de courage personnel et d'affirmation des droits de l'Homme.

En 1946, Eleanor Roosevelt a été nommée déléguée aux Nations Unies par le président Harry Truman, qui avait succédé à la Maison-Blanche à Franklin Roosevelt, mort en 1945. À la tête de la Commission des droits de l'Homme, elle a joué un rôle décisif dans la formulation de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, qu'elle a soumise à l'Assemblée générale des Nations Unies avec ces mots :

« Nous nous tenons aujourd'hui au seuil d'un événement exceptionnel qui va marquer la vie des Nations Unies et celle de l'humanité. Cette déclaration pourrait bien devenir une Magna Carta (Grande Charte) pour tous les hommes dans le monde entier. »

Appelée « première dame du monde », par le président Truman pour ses accomplissements humanitaires de toute une vie, Eleanor Roosevelt travailla jusqu'à la fin de sa vie pour obtenir l'acceptation et le respect des droits énoncés dans la Déclaration. L'héritage de ses mots et de son œuvre apparaît dans les constitutions de nombreux pays et dans le dispositif juridique international qui protège maintenant les droits des hommes et des femmes dans le monde entier.

« Faites ce que vous pensez fondamentalement être juste, car vous serez critiqué de toute façon. Vous serez maudit si vous le faites, et vous serez maudit si vous ne le faites pas. »
(Eleanor Roosevelt)



“Une fois que le changement social commence, on ne peut plus l’inverser. Vous ne pouvez pas “dé-éduquer” la personne qui a appris à lire. Vous ne pouvez pas humilier la personne qui se sent fière. Vous ne pouvez pas opprimer les peuples qui n’ont plus peur. Nous avons vu le futur et il nous appartient.”
(César Chávez)

CÉSAR CHÁVEZ **(1927-1993)**

Fermier d’origine mexico-américaine, dirigeant syndical et militant des droits civiques, César Chávez a obtenu, grâce à ses actions, de meilleures conditions de vie pour les ouvriers agricoles. Né dans la ferme familiale près de Yuma, en Arizona, Chávez a été témoin des conditions de travail difficiles endurées par les ouvriers agricoles. Il était habituel que les ouvriers soient exploités par leurs employeurs ; très souvent, ils n’avaient pas de salaire ; en échange de leur travail, ils étaient logés dans des taudis, sans installations sanitaires et médicales. S’ils ne s’unissaient pas, ils n’avaient aucune possibilité d’améliorer leurs conditions de vie. Chávez a changé cela en consacrant sa vie à faire reconnaître les droits des ouvriers agricoles. Il leur a insufflé la force et le courage de se défendre et il les a réunis en une association nationale des ouvriers agricoles, la « National Farm Workers Association », qui est devenue plus tard la « United Farm Workers »(syndicat des ouvriers agricoles). Organisant des manifestations, des grèves et des boycotts, Chávez a fini par obliger les employeurs à accorder des salaires convenables ainsi que d’autres avantages et a été à l’origine de la législation introduisant la première convention collective pour les ouvriers agricoles. Chávez a reçu à titre posthume la Médaille présidentielle de la liberté (la plus haute décoration civile aux États-Unis), en récompense de son engagement au service de la justice sociale et de son dévouement infatigable à l’amélioration des conditions de vie des hommes et femmes de son pays.



“ J’ai chéri l’idéal d’une société démocratique et libre dans laquelle toutes les personnes vivent ensemble en harmonie et avec des chances égales. C’est un idéal pour lequel je souhaite vivre et que j’espère accomplir. Mais si c’est nécessaire, c’est un idéal pour lequel je suis disposé à mourir. »

(Nelson Mandela)

NELSON MANDELA (1918-2013)

Nelson Mandela, l’un des symboles de la lutte pour les droits de l’Homme le plus connu de notre époque, est un homme dont le dévouement à la liberté de son peuple a inspiré les défenseurs des droits de l’Homme du monde entier. Né au Transkei, en Afrique du Sud, fils d’un chef tribal, Mandela a reçu un diplôme universitaire et un diplôme de droit. En 1944, il s’est joint au congrès national africain (ANC) et a activement travaillé pour abolir la politique d’apartheid du parti au pouvoir. Jugé pour ses actions, Mandela a déclaré : « J’ai lutté contre la domination blanche et j’ai lutté contre la domination noire. J’ai chéri l’idéal d’une société démocratique et libre dans laquelle toutes les personnes vivent ensemble en harmonie et avec des chances égales. C’est un idéal pour lequel je souhaite vivre et que j’espère accomplir. Mais si c’est nécessaire, c’est un idéal pour lequel je suis disposé à mourir. »

Condamné à l’emprisonnement à vie, Mandela est devenu le symbole de la résistance grandissante à l’apartheid, refusant à plusieurs reprises de compromettre sa position politique pour obtenir sa liberté. Finalement libéré en février 1990, il a intensifié son combat contre l’oppression pour atteindre les objectifs que lui et d’autres s’étaient fixés presque quarante ans auparavant. En mai 1994, Mandela est devenu le premier président noir d’Afrique du Sud, fonction qu’il a assumée jusqu’en 1999. Il a assuré la transition entre le régime d’apartheid, où le pouvoir était aux mains d’une minorité, vers la démocratie, gagnant le respect de la communauté internationale par sa politique de réconciliation nationale et internationale. Un hommage international a été rendu à son dévouement à instaurer la liberté et l’égalité lors de son quatre-vingt-dixième anniversaire en 2008.

“Si vous parlez à un homme dans une langue qu’il comprend, cela va à sa tête. Si vous lui parlez dans sa langue, cela lui va droit au cœur.”

(Nelson Mandela)



“On ne mesure pas la valeur d'un homme à son attitude dans les moments de bien-être où tout se passe bien, mais sur son attitude lorsqu'il y a des défis à relever et des conflits.”

(Martin Luther King, Jr.)

MARTIN LUTHER KING JR. (1929-1968)

Martin Luther King était l'un des défenseurs du changement social non violent parmi les plus connus du 20^e siècle. Né à Atlanta, en Géorgie, il a attiré pour la première fois l'attention du pays en 1955 pour ses qualités d'orateur exceptionnelles et son courage personnel. Il a été arrêté avec d'autres militants des droits civils après avoir mené le boycott d'une entreprise de transport de Montgomery, Alabama, qui exigeait que les gens de couleur donnent leurs sièges aux Blancs et restent debout ou s'assent à l'arrière de l'autobus. Au cours des dix années suivantes, Martin Luther King a écrit, parlé et organisé des protestations non violentes et des manifestations de masse pour attirer l'attention sur la discrimination raciale et pour demander un code civil qui protège les droits des Afro-Américains. En 1963, à Birmingham, Alabama, Martin Luther King a organisé des manifestations pacifiques auxquelles les forces de police blanches ont répondu avec des chiens et des lances à incendie, créant une polémique qui a fait les gros titres des journaux dans le monde entier. Les manifestations suivantes, dans de nombreuses communautés, ont atteint leur point culminant avec un défilé de plus de 250 000 protestataires à Washington. Martin Luther King a alors prononcé son fameux discours « J'ai fait un rêve », où il envisageait un monde dans lequel les gens ne seraient plus séparés par leur race. Ce mouvement, inspiré par Martin Luther King, était si puissant que le Congrès américain a voté le Code civil en 1964, l'année même où celui-ci était récompensé du prix Nobel de la paix. Martin Luther King, qui a reçu à titre posthume la Médaille présidentielle de la liberté, est une icône des mouvements pour les droits civiques. Sa vie et son œuvre symbolisent la recherche de l'égalité et de la non-discrimination qui se trouve au cœur du rêve américain et de chaque être humain.



“Je ne suis pas intéressé de ramasser les miettes de compassion lancées de la table de quelqu'un qui se considère mon maître. Je veux le menu complet des droits.”
(Desmond Tutu)

DESMOND TUTU **(né en 1931)**

Desmond Tutu est l'un des militants des droits de l'Homme les plus connus en Afrique du Sud. Il a reçu le prix Nobel de la Paix en 1984 pour sa contribution à apporter une solution et mettre fin à l'apartheid. Né en 1931 à Klerksdorp en Afrique du Sud, il fut d'abord enseignant, puis il fit des études de théologie, devenant ainsi le premier archevêque anglican noir du Cap et de Johannesburg. Critique virulent de l'apartheid, ses conférences et ses écrits firent de lui la « voix » des Sud-africains noirs sans-voix. Après que la révolte des étudiants de Soweto eut dégénéré en émeutes, Tutu a soutenu le boycott économique de son pays, tout en encourageant constamment la réconciliation entre les différentes factions liées à l'apartheid.

Les premières élections multiraciales d'Afrique du Sud eurent lieu en 1994, faisant de Nelson Mandela le premier président noir de la nation. Mandela nomma alors Desmond Tutu président de la commission Vérité et réconciliation.

Œuvrant pour les droits de l'Homme, Desmond Tutu disait que son objectif était la construction « d'une société juste et démocratique sans division raciale » ; il a établi les exigences minimum permettant d'y parvenir, parmi lesquelles on comptait les mêmes droits civiques pour tous, un système commun d'éducation et la cessation des déportations.

En plus du prix Nobel, Desmond Tutu s'est vu décerner de nombreux autres prix, le prix de la paix Pacem in Terris et de la liberté, le prix Bishop John T. Walker pour une œuvre humanitaire exceptionnelle, le prix Lincoln pour le leadership et le Prix Gandhi pour la Paix.

Desmond Tutu continue de voyager énormément, se faisant l'avocat des droits de l'Homme et de l'égalité entre tous les peuples, en Afrique du Sud mais aussi dans le monde entier.



“ Je pense qu’à ce jour, j’ai clairement indiqué que le mot “espoir” ne me satisfaisait pas. Je ne crois en les gens qui ne font qu’espérer. Nous travaillons pour ce que nous voulons.”

(Daw Aung San Suu Kyi)

DAW AUNG SAN SUU KYI (né en 1945)

Aung San Suu Kyi est une voix importante pour les droits de l’Homme et la liberté en Birmanie (Myanmar), pays dirigé par un gouvernement militaire depuis 1962. Née à Rangoon et ayant étudié à l’université d’Oxford, elle est devenue politiquement active en 1988 lorsque la junte birmane a violemment réprimé un soulèvement populaire, tuant des milliers de civils. Suu Kyi a écrit une lettre ouverte au gouvernement, demandant la formation d’un comité indépendant afin d’organiser des élections démocratiques. Défiant l’interdiction officielle d’organiser des rassemblements politiques de plus de quatre personnes, Suu Kyi s’est adressée à de larges auditoires dans toute la Birmanie, en tant que secrétaire générale de la Ligue nationale pour la démocratie (NLD) récemment formée. En 1989, elle a été placée en résidence surveillée. Malgré sa détention, la NLD a gagné les élections avec 82 % des sièges parlementaires, mais la dictature militaire a refusé de reconnaître les résultats. Suu Kyi a vécu en prison presque sans interruption depuis cette époque, rejetant l’offre de libération du gouvernement en échange d’une promesse de quitter la Birmanie. En 2003, elle est sortie de prison et a été de nouveau placée en résidence surveillée, sa période de détention étant sans cesse et illégalement rallongée. Elle reste l’expression vivante de la détermination de son peuple à obtenir la liberté politique et économique. Suu Kyi a reçu en 1991 le prix Nobel de la paix et s’est adressée aux citoyens du monde entier en ces termes « utilisez votre liberté pour promouvoir la nôtre ». your liberty to promote ours.”



“Nous parlions là de développement économique, d’investir des milliards de dollars dans divers programmes, et je pouvais voir que ce n’étaient pas des milliards de dollars dont les gens avaient besoin sur-le-champ. ”

(Muhammad Yunus)

MUHAMMAD YUNUS **(né en 1940)**

Économiste et lauréat du prix Nobel, Muhammad Yunus est devenu une personnalité reconnue au niveau international pour son système révolutionnaire de micro-crédit, l’attribution de petits prêts à court terme aux entrepreneurs trop pauvres pour obtenir des prêts bancaires traditionnels, ce qui a permis à des millions de personnes d’échapper à la pauvreté...

Né dans la ville portuaire de Chittagong, au Bangladesh, Yunus a été motivé par sa vision d’un monde sans pauvreté. Cela a commencé en 1976, en voyant les fabricants de corbeilles en bambou du village vivre dans une pauvreté abjecte malgré leur compétence. Les artisans, qui étaient considérés comme des clients à risque, devaient emprunter de l’argent avec un fort taux d’intérêt pour acheter le bambou et il ne leur restait aucun bénéfice après le remboursement. De sa propre poche, Yunus a prêté 27 dollars à un groupe de femmes qui ont remboursé le prêt et ont fait pour la première fois un petit bénéfice. Yunus s’est rendu compte alors qu’au moyen de prêts minuscules et de services financiers, il pourrait aider les pauvres à se libérer eux-mêmes de la pauvreté.

En 1983, il a créé la Grameen Bank (banque de village), fondée sur sa conviction que le crédit est un droit fondamental de l’Homme. En un quart de siècle, la banque est devenue le pavillon amiral d’un réseau de 100 pays comptant des établissements semblables qui permettent à des millions de personnes d’échapper à la pauvreté par l’accroissement du pouvoir économique individuel. Le professeur Yunus est membre du conseil de la Fondation des Nations Unies et a reçu de nombreuses récompenses internationales pour son action humanitaire.



“Un enfant, un enseignant, un livre et un stylo peuvent changer le monde.”

- Malala Yousafzai

MALALA YOUSAFZAI (née 1997)

Malala Yousafzai est une militante pakistanaise des droits des femmes, née le 12 juillet 1997 à Mingora, dans la province de Khyber Pakhtunkhwa, où les talibans locaux interdisaient aux filles de fréquenter l'école.

Elle a vécu à Mingora, principale ville du district de Swat, dans le Nord-Ouest du Pakistan, une zone proche de l'influence des talibans. Symbole de la lutte pour l'éducation des filles et contre les talibans, elle a reçu plusieurs distinctions pakistanaïses et internationales à la suite de ses prises de position alors que sa région était l'objet d'une lutte entre les talibans pakistanaïses et l'armée. Durant son enfance, Malala a écrit un blog sous le pseudonyme « Gul Makai » pour la BBC2, racontant son point de vue sur l'éducation et sa vie sous la domination des Talibans. Elle a également été interviewée par la presse.

Le 9 octobre 2012, elle est victime d'une tentative d'assassinat où elle est grièvement blessée, un attentat condamné par toute la classe politique du pays. Elle est transférée vers l'hôpital de Birmingham au Royaume-Uni le 15 octobre pour suivre un traitement plus poussé. Cette attaque conduit à une médiatisation internationale de Malala Yousafzai. Le 12 juillet 2013, pour ses 16 ans, l'ONU a créé l'évènement Malala Day pour défendre l'éducation dans le monde et en particulier celle des filles. À cette date, Malala a fait son premier discours en public au siège de l'ONU depuis la tentative d'assassinat. Le 20 novembre 2013, à Strasbourg, elle reçoit le prix Sakharov pour la liberté de l'esprit du Parlement européen.

En 2014, âgée de 17 ans, elle obtient le Prix Nobel de la paix avec l'Indien Kailash Satyarthi, ce qui fait d'elle la plus jeune lauréate de l'histoire de ce prix. Son livre, “Moi, Malala, je lutte pour l'éducation et je résiste aux talibans” est lancé dans 21 pays simultanément en octobre 2013. “Il m'a appelée Malala” (He Named Me Malala), film documentaire réalisé par Davis Guggenheim, sorti en 2015.